



La passion en marge de «Dracula»

LA TOUR-DE-TRÊME • Une expo accompagne la comédie musicale au Cycle d'orientation.

MONIQUE DURUSSEL

Le grand foyer de la salle de spectacle CO2 de La Tour-de-Trême s'est mué en espace d'exposition collective. Une quarantaine de peintres et sculpteurs figuratifs ont donné leur vision de l'amour passion, celle en particulier de «La jeune fille et la mort», un mythe qui avait inspiré Franz Schubert pour son quatuor ou Roman Polanski pour un film. En lien étroit avec la comédie musicale «Dracula» (La Liberté de vendredi), inspirée du roman de Bram Stoker, l'exposition montre des œuvres monumentales en taille et, également pour un nombre appréciable, en force d'expression.

La personnalité de l'initiateur de cette exposition, Etienne Chatton, conservateur du Centre international d'art fantastique, a-t-elle influencé les artistes? Certains sont allés dans la démesure, dans l'audace. Et l'exposition balance entre folie et beauté. «J'ai demandé à de très grands artistes de participer à cet événement parce que je voulais qu'ils accompagnent des jeunes talents», explique le conservateur. «De telles expositions doivent servir à cela. Mettre ensemble des artistes confirmés et d'autres en devenir. La cohabitation pour un accrochage est extrêmement stimulante. On permet aux artistes de se surpasser sur de tels projets et c'est ce qui s'est passé ici.»

UN THÈME PORTEUR

Tout d'abord, l'affiche du spectacle, avec cette jeune fille rouge et aérienne enveloppée par la mort en manteau de fourrure, une mort dont la face exprime

l'envie bestiale. L'artiste Zeliko Djurovic de Belgrade a travaillé sur la symbolique avec talent. Au fil de l'exposition, on constate, notamment chez les peintres, que le thème est porteur. Sonja Bauters, de Crésuz, laisse les arbres traverser le corps de la jeune fille morte. Est-ce la vie, est-ce la mort? L'artiste a mis dans cette œuvre une part d'elle-même.

Au pastel, Massimo Baroncelli évoque l'enlèvement de la jeune fille. Une œuvre où la sexualité de l'événement domine. Parmi les toiles fortes, celles du Danois Carsten Swenson où se disputent le tragique et la dérision. Pour la Milanaise Patrizia Comand, la mort est belle comme sa femme et on pense très fort à la résurrection en regardant sa toile.

D'autres peintres encore, et des graveurs de talent participent à l'accrochage. Etienne Chatton a même convaincu une céramiste, Clotilde Ruffieux, de traiter le thème sur des canopes (urnes funéraires) où les fleurs se fanent comme la jeune fille. Une artiste du tissu, Madeleine Leubli-Steinhauer, qui peint en appliquant et rebrodant des tissus colorés.

CLASSIQUE ET BRUTE

Les sculpteurs ont, eux aussi, depuis longtemps travaillé ce thème. Plusieurs grands noms sont présents, notamment avec des bronzes. Federico Severino de Cremona, Alberto Inglesi de Sienne et le Romain Nuccio Fontanella. A proximité de ces peintures, un jeune sculpteur de Sorens, Christophe Magnin, qui a créé deux personnages démentiels. Entre coquillages, tubes argentés et cailloux, le sculpteur emploie des matériaux de récu-



«La jeune fille et la mort», vu selon Gille Borgsteadt, un des quarante artistes à exposer à La Tour-de-Trême.

ALAIN WICHT

pération pour créer ses monstres drôles et gentils. Est-ce de l'art brut? Peut-être!

Sur la galerie du foyer, des pièces gigantesques. Une sculpture de terre blanche, pareille à un arbre, a été créée par Gérald Gendre de Neyruz. Des démons se battent tandis que l'âme d'un défunt s'échappe vers le ciel. Gilles Borgsteadt de Vuarmarens a sculpté une femme d'une grande sensualité qui se fait enlever par un âne. Corps blanc drapé d'un tulle rouge sang, l'œuvre est spectaculaire. Même vigueur pour la sculpture représentant Demeter emportant une frêle jeune fille. Un travail en poudre de bronze qui évoque la violence créé par Sara H. d'Yverdon. Quarante artistes à découvrir jusqu'au 10 janvier 2005. MDL

Exposition ouverte du jeudi au samedi de 17 à 21 heures et le dimanche de 15 à 19h.

Budget de 430 000 fr.

- **Auteurs de «Dracula»:** Benett Corboz (musique), Frédéric Rody (livret).
- **Sur scène:** Onze chanteurs, 15 danseurs et figurants, 33 musiciens classiques, dont une vingtaine de cordes, une dizaine de vents (cuivres et bois) et percussion, trois basses rock, une guitare et une batterie.
- **Acteurs:** Laurent Progin (Dracula), Romy Jaquet (Mina), Frédéric Rody (Jonathan), Sophie Maillard (Lucy), Lorenzo Mara (Van Helsing).
- **Equipe:** Pascal Züger (mise en scène), Francine Coquoz (décor), Christian Corboz (costumes), Bertrand Siffert (ingénieur du son), Christophe Rody (direction orchestrale).
- **Budget:** 430 000 francs, soutien de la Commission culturelle du canton de Fribourg et de la Loterie romande pour contribution à la création locale.
- **Représentations:** La comédie sera jouée les 29, 30 et 31 décembre 2004, puis les 6, 7, 8 et 9 janvier 2005, à la salle CO2 à La Tour-de-Trême. Réservation au 026 913 15 46 ou sur le site internet www.draculathemusical.ch. MAP/PV

Cette immortalité du désespoir

La trame de la comédie musicale «Dracula», dont l'expo du CO est un des volets publics, est l'histoire du comte Vlad II. Au cours du XV^e siècle, des conflits ravagent l'Empire ottoman musulman et la Transylvanie chrétienne. Vlad, un souverain qui règne sur la Valachie, est un combattant valeureux de l'église. Néanmoins lorsque sa femme Elizabeth se suicide, les autorités religieuses ne lui permettent pas de l'enterrer. Fou de douleur, le comte renie la religion qui condamne sa bien-aimée. Il renonce par là même à son âme immortelle, et devient vampire.

Après plusieurs siècles d'errance et de méfaits, Dracula cherche d'autres terrains de chasse. Il convainc l'Anglais Jonathan Harker de l'aider à se déplacer. Arrivé en Angleterre, le vampire s'attaque à Mina, la jeune femme de Jonathan, et transforme sa meilleure amie Lucy en vampire. Jonathan, Arthur, le fiancé de Lucy, et le savant Van Helsing s'unissent pour détruire Dracula avant que Mina ne soit définitivement perdue... Réussiront-ils? Réponse dans la création des Fribourgeois Benett Corboz pour la musique et Frédéric Rody pour le livret. MAP